

## Hélène Laplante, biographie

Artiste pluridisciplinaire, Hélène Laplante choisit en 1980 le chemin de la danse et y fait une carrière professionnelle jusqu'en 1994. Durant ces années, elle crée et dirige sa troupe. Dans la même période, elle poursuit ses études au Collège Ahuntsic en graphisme et fonde en 1994 une entreprise publicitaire, signant différents projets tant au Québec qu'aux États-Unis. En 2003, elle obtient un baccalauréat en art visuel de l'UQAM et participe à une trentaine d'expositions collectives et solos.

En 2006, elle quitte Montréal et s'installe dans la région de Chaudière-Appalaches. Ce changement majeur lui apporte un nouveau regard sur sa création. Elle met sur pied plusieurs projets stimulants, visant la revitalisation du milieu; dont la création et la gestion d'une chapelle miniaturisée au centre de son village, une exposition permanente de photographies anciennes et un atelier de sculpture sur neige avec le sculpteur de renommée internationale, Guy Beauregard, activité qui perdure jusqu'à aujourd'hui.

Son expertise en danse est mise à profit en 2007 dans l'équipe de formation aux arts du cirque de l'École polyvalente de Disraeli, où elle agit à titre de formatrice et de chorégraphe. Elle devient par la suite en 2010, coordonnatrice des trois disciplines (art-cirque-musique) et signe les mises en scène des spectacles annuels.

En 2008, elle rencontre le peintre Seymore Segal qui s'avère déterminant dans son cheminement artistique. Les multiples explorations que ce maître lui propose l'amènent à découvrir un processus de destruction et reconstruction abstraite, sans analyse. Le résultat : une liberté gestuelle et une satisfaction personnelle d'authenticité.

Elle est invitée au Symposium MAMU en 2013, à Sept-Îles, pour y être jumelée avec une artiste autochtone Malécite, Ginette Kakakos Aubin. Une œuvre créée de ce duo est dorénavant exposée au musée Shaputuan. Suite à un voyage en France, elle se découvre un intérêt particulier pour la sculpture d'argile. Aussitôt de retour, elle raffine son travail durant deux ans avec le céramiste-sculpteur Daniel Martineau. Durant cette période, son désir de travailler avec un matériau translucide se concrétise et la pousse à faire un travail de recherche pour développer une technique sculpturale. De là naîtront ses sculptures de grandeur nature fait de résine et de fibre de verre.

L'année 2015 est une année charnière, elle est l'artiste invitée d'honneur à la Foire culturelle de Princeville, elle obtient une subvention pour la création d'une sculpture collective et permanente en fibre de verre et résine pour la municipalité de St-Jacques-le-Majeur et obtient le premier prix en arts visuels au Salon des Arts des Bois-Francs.

Elle se taille une place avec les plus grands sculpteurs internationaux au Palais des Congrès de Montréal durant deux années consécutives où elle présente ses sculptures d'animaux grandeur nature en fibre de verre et résine. Le prestigieux magazine «*Magazin'art*» lui fait un article à son sujet à l'hiver 2016. Elle présente également ces œuvres au Jardin botanique de Montréal, au centre d'art d'Edmundston, au Musée du Bas St-Laurent et au Musée du Bronze en 2018.

Hélène Laplante est une artiste qui est toujours à l'affût de nouvelles expériences. Maintenant ces œuvres sont imaginées et créées dans l'objectif d'occuper tout un espace du plancher au plafond. Ainsi, les adeptes de son travail pénétreront son univers et pourront l'habiter l'espace d'un instant.